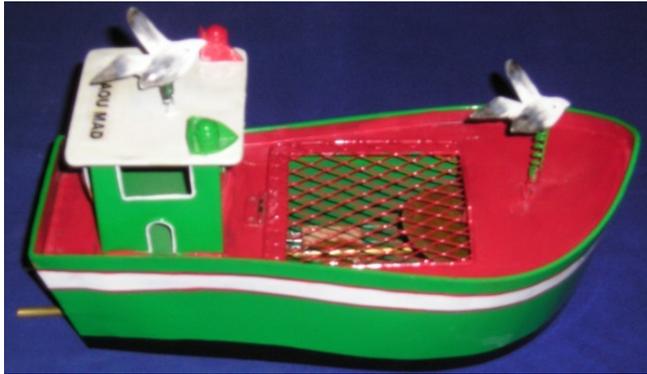


## TRAOU MAD

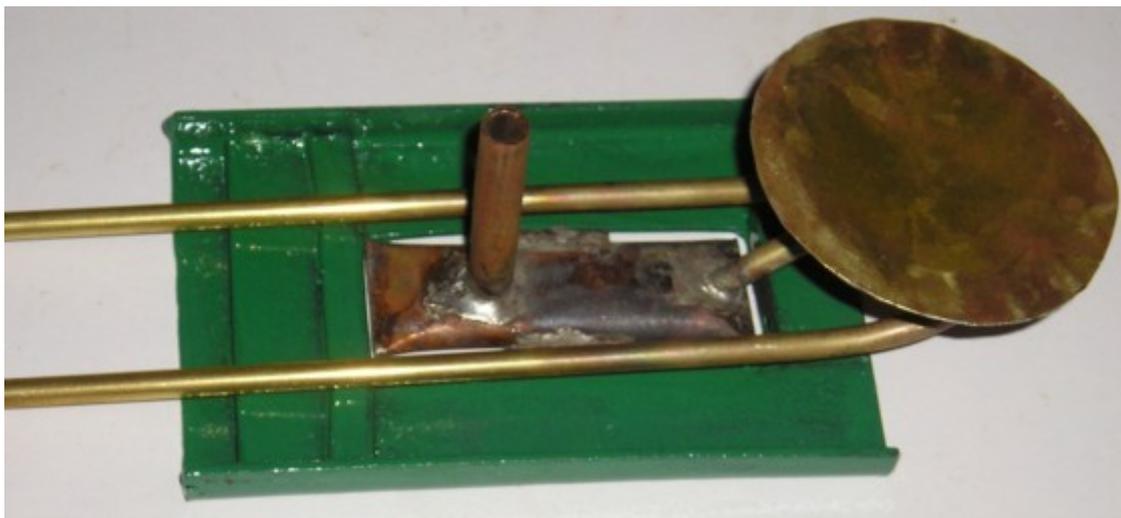


En français, ce nom (de gâteau) breton signifie BONNE CHOSE.

En juillet 2010, Jean-Louis, un correspondant Internet, m'avait fait parvenir des photos d'une boîte de biscuits bretons ayant la forme caricaturale d'un bateau de pêche. Voir « Olibrius ». J'ai fini par dénicher une (vide) sur ebay.

Un premier essai de stabilité. Centre de gravité trop haut. Le bateau trouve son équilibre avec une gîte importante. Un bout de cuivre un peu en dessous du pont pour simuler la masse du futur moteur et des petites masses de plomb dans les fonds pour le ramener à une gîte nulle. Pesée: il faut 175 à 200g de lest.

Ce qui deviendra le lest aura aussi pour fonctions de supporter le moteur et de caler le brûleur. Un bout de tôle de 2mm de 110x90 fera l'affaire. Découpe centrale pour loger le brûleur, pliage des 2 grands côtés pour que ça rentre par l'ouverture du pont. Brasure à l'étain de deux petits renforts: butée très légère sur l'avant pour le brûleur, pièce pliée un peu plus lourde sur l'arrière pour supporter le moteur et pour que le bateau soit "dans ses lignes". Petit coup de peinture. C'est prêt.



Autres travaux: redressage du toit de la guérite déformé pendant le transport. Permutation des feux de navigation montés d'origine à l'envers comme sur le bateau de Jean-Louis. Un peu de peinture à l'extérieur et beaucoup à l'intérieur pour étancher les oeuvres vives. Et en attendant que la peinture sèche: fabrication d'un moteur. Conception classique mais moteur un peu plus grand que sur les bateaux du commerce. Corps fait à l'aide d'un tube de cuivre recuit coupé le long d'une génératrice et déroulé, puis découpé en disque de diamètre 63mm, puis embouti en forme de calotte sphérique sur un diamètre de 50mm. Membrane en laiton de 5/100 et deux tubes en laiton de diamètre intérieur 4mm et de 250mm de long. Tubes brasés à l'argent (40%) dans un premier temps afin qu'ils ne bougent pas lors de la brasure de la membrane à l'étain. Essai du moteur seul. Bon fonctionnement. Assemblage du tout. Fixation du lest à la colle néoprène (grande surface de collage) et fixation du moteur par colle époxy et à l'aide de 2 cales en bois à mi-longueur des tubes. 24H de séchage et mise à l'eau. Ça flotte, ça fait pop-pop et le bateau avance.